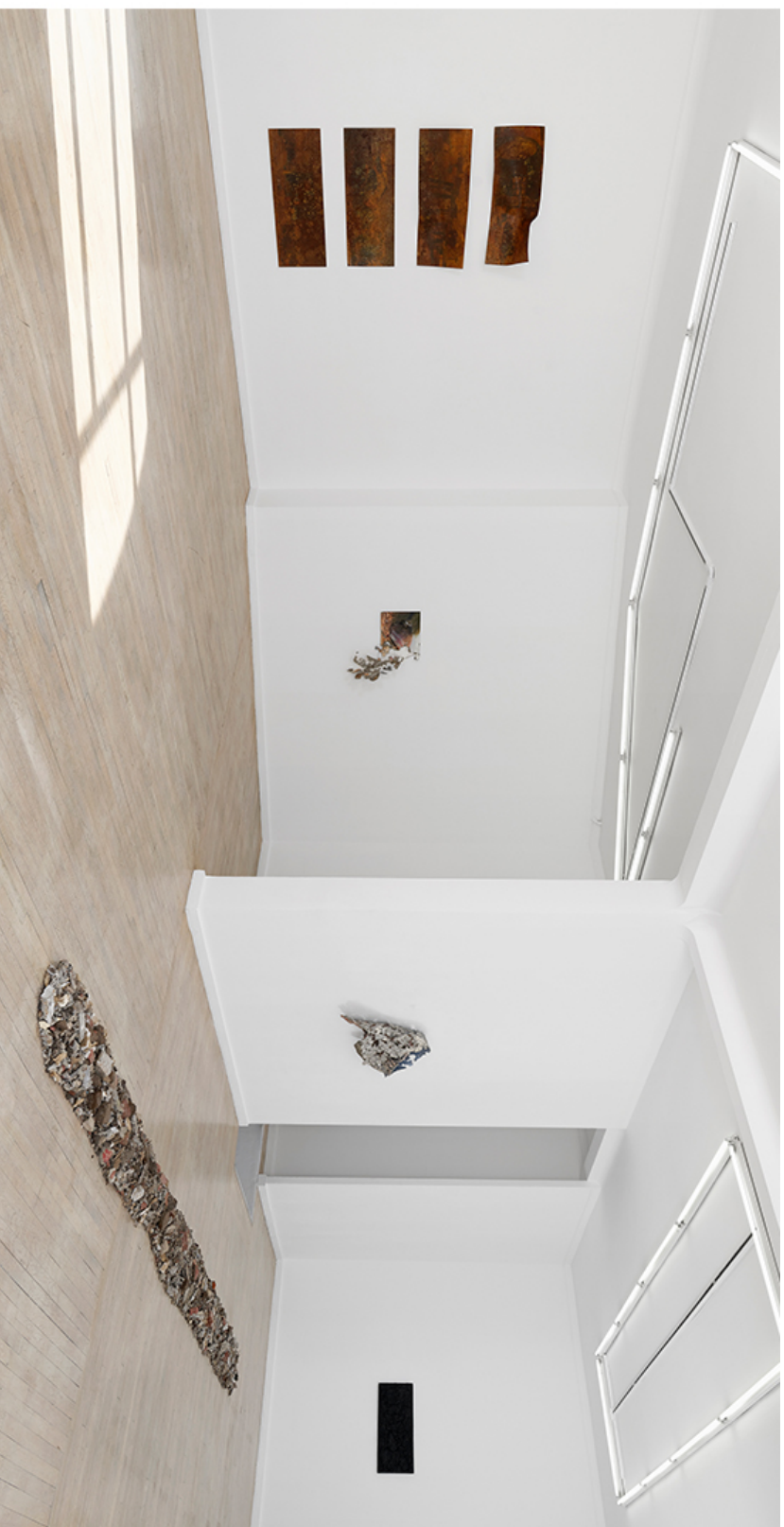




Point contemporain

(<http://pointcontemporain.com/>)

FLORIAN PUGNNAIRE ET DAVID RAFFINI, FAHRENHEIT 134



Vue d'exposition Pugnnaire & Raffini, *Fahrenheit 134*

Ceysson & Bénétière Paris 2019

Photo Aurélien Mole

A l'origine du projet, une résidence à la Flax Foundation de Los Angeles, pendant laquelle Florian Pugnnaire et David Raffini explorent les territoires abandonnés de l'ouest américain, et les légendes urbaines qui les habitent.

Ainsi naît un film, *Driving Through*, qui met en scène l'obstination d'un personnage à prélever des fragments de ruines pour construire, ou reconstruire quelque chose. Des histoires vraies se teintent de fiction dans une forme poétique, mais l'archivage du procédé demeure invariablement en toile de fond. Le film transforme une impression mythique de post-apocalypse en un récit documenté, où les matériaux portent une fois de plus le poids de la charge qu'ils contiennent. Pourtant, la puissance du sujet ne tient plus dans la fiction d'un seul en scène de l'objet éprouvé, mais plutôt dans la détermination du personnage à résister à l'effacement d'un monde.

Ses gestes sont précis, répétés. Primitifs. Il collecte des gravats, des matériaux, des morceaux d'histoires, qu'il transforme en accélérant d'abord leur processus de perte. Il cherche, il travaille, il œuvre, poursuivant une route qui s'étend à l'infini. Les gravats sont concassés, jusqu'à l'extrême pour certains ; la matière morte devient première, l'origine d'un ultime ouvrage.

Il est aussi une histoire de la sculpture et de la peinture. La route d'abord. Elle est de presque tous les plans du film. Fine citation à l'œuvre sculptée idéale de Carl André, la route est un des socles de l'œuvre. Elle manifeste ici physiquement et intellectuellement le poids de la matière, et de l'étendue d'une sorte de quête qu'on devine utopique. L'homme la suit, mais l'use aussi de ses propres mains, dans un face à face ultime et sans échappatoire, à l'intérieur d'un huis clos immense.

Thèmes essentiels dans les recherches de Pugnnaire et Raffini, les matériaux et leurs états de transformation semblent s'inscrire dans une temporalité convenue, avec un passé, un présent et un avenir. Le trouble s'installe pourtant dès les premiers espaces traversés, par la présence du personnage à la fois sur la route et dans un atelier, et par les pensées qu'il soliloque. Les paysages s'apparentent à des décors abandonnés à la fin d'un tournage ; lui, se les remémore en faisant ressurgir des bribes d'histoires passées. In fine, distinguer le vrai du faux importe peu.

Fahrenheit 134, l'information est donnée : la plus haute température jamais enregistrée à la surface du globe, il y a près d'un siècle, dans la Vallée de la Mort (56,7°C). Sur fond de désolation urbaine, de couchers de soleil tristement sublimes, de paysages desséchés par une chaleur écrasante, le récit s'articule autour des vérités et des légendes liées aux territoires traversés. Autant de traces tangibles et sensibles qui, par l'attention qui leur est portée, deviennent des monuments à part entière.

Les débris ainsi récupérés forment une sculpture, gisant telle une stèle dans l'espace d'exposition. Un mémorial constitué de gravats et de poussière, de fragments d'histoires enfermés dans la pierre; un processus confronté à son propre dénouement. En parallèle, des photographies dévoilent une archéologie à venir. Des clichés témoinnant d'un monde perdu, aux tracés précis mais détruits dus à

l'effritement de leur support. Images de ruines modernes, devenues ombres d'elles-mêmes par la destruction des matériaux qui les composent. Entre la fiction et l'archive, Florian Pugnnaire et David Raffini fabriquent une forme de récit hybride, qui s'expose à parts égales dans un film et dans les œuvres-installations qui l'accompagnent. Ils s'exposent aussi eux-mêmes dans une mise en abîme évidente révélée par le personnage, dont le labeur évoque indéniablement l'obsession créatrice. Le temps est bouleversé autant que les matériaux, et le mouvement se décompose. De l'expérience éprouvée à sa reconstitution finale, les techniques sont dures, violentes parfois pour la matière première, mais s'imposent avec force pour atteindre l'essence, mémorielle, où le rebut devient relique et le vestige, un monument.

Texte Sarah Lanos © 2019



Vue d'exposition Pugnnaire & Raffini, Fahrenheit 134
Ceysson & Bénétière Paris 2019
Photo Aurélien Mole



Florian Pugnnaire & David Raffini – North Carolina Ave, Victorville – 2019

09/04/2019

Florian Pugnaire et David Raffin, Fahrenheit 134 - pointcontemporain

Impression photographique sur ciment, grillage – 59 x 124 cm

Courtesy Ceysson & Bénétière

Photo Aurélien Mole



Florian Pugnnaire & David Raffini - Scale - 2019
ciment, asphalte, goudron - 99 x 106 cm

Florian Pugnatre et David Raffin, *Fahrenheit 134* - pointcontemporain
Courtesy Ceysson & Bénétière
Photo Aurélien Mole





Florian Pugnnaire & David Raffni - Salton city - 2019

Impression photographique sur ciment et treillis métallique - 42 x 100 cm

Courtesy Ceysson & Bénétière

Photo Aurélien Mole



PUGNAIRE & RAFFINI – Fahrenheit 134 – 28/03 au 04/05 – galerie Ceysson & Bénétière, Paris

Exposition à la Galerie Ceysson & Bénétière Paris de Pugnaire & Raffini « Fahrenheit 134 » du 28 mars au 4 mai 2019.

**Point
contemporain
AGEN** Point contemporain Agenda

VOUS AIMEREZ AUSSI

[EN DIRECT]
« INFRAMINCE » à la
Fondation Hippocrène Paris

LA CUISINE, CENTRE
D'ART ET DE DESIGN,
NÈGREPELISSE

(<http://pointcontemporain.com/direct-inframince-a-fondation-hippocrene-paris/>) (<http://pointcontemporain.com/cuisine-centre-dart-de-design-negrepelisse/>)

Prix Sciences Po pour l'art
contemporain

(<http://pointcontemporain.com/prix-sciences-po-pour-lart-contemporain/>)

Vu à Londres : Elmgreen &
Dragset, Martine Syms,
Nicoletti Contemporary...

RAPHAËL MAMAN
[PORTRAIT]

(<http://pointcontemporain.com/vu-a-londres-elmgreen-dragset-martine-syms-nicoletti-contemporary/>) (<http://pointcontemporain.com/raphael-maman-portrait/>)

Filed Under: ARTICLES À LA UNE (<http://pointcontemporain.com/articles/articles/>), **EN DIRECT DES EXPOSITIONS** (<http://pointcontemporain.com/articles/en-direct-des-expositions/>), **VU À PARIS** (<http://pointcontemporain.com/articles/en-direct-des-expositions/vu-a-paris/>)

→ **CLAIRE FONTAINE, LES PRINTEMPS SERONT SILENCIEUX** ([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/CLAIRE-FONTAINE-LES-PRINTEMPS-SERONT-SILENCIEUX/](http://pointcontemporain.com/claire-fontaine-les-printemps-seront-silencieux/))

ETAT DES LIEUX, LAVALLÉE BRUXELLES →



(<https://revuepointcontemporain.bigcartel.com/product/revue-point-contemporain-12-mars-avril-mai-2019>)
Revue Point contemporain #12 - Mars-Avril-Mai 2019

À LA UNE

09/04/2019

Florian Pugnaire et David Raffin, Fahrenheit 134 - pointcontemporain

LISTE DES ARTISTES NOMMÉS AU 21E PRIX FONDATION D'ENTREPRISE RICARD ([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/LISTE-DES-ARTISTES-NOMMES-AU-21E-PRIX-FONDATION-DENTREPRISE-RICARD/](http://pointcontemporain.com/liste-des-artistes-nommés-au-21e-prix-fondation-dentreprise-ricard/))

ETAT DES LIEUX, LAVALLÉE BRUXELLES ([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/ETAT-DES-LIEUX-LAVALLEE-BRUXELLES/](http://pointcontemporain.com/etat-des-lieux-lavallee-bruxelles/))

FLORIAN PUGNAIRE ET DAVID RAFFINI, FAHRENHEIT 134 ([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/FLORIAN-PUGNAIRE-ET-DAVID-RA%E9%AC%83NI-FAHRENHEIT-134/](http://pointcontemporain.com/florian-pugnaire-et-david-ra%E9%AC%83NI-FAHRENHEIT-134/))

CLAIRE FONTAINE, LES PRINTEMPS SERONT SILENCIEUX ([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/CLAIRE-FONTAINE-LES-PRINTEMPS-SERONT-SILENCIEUX/](http://pointcontemporain.com/claire-fontaine-les-printemps-seront-silencieux/))

FLORIAN SCHÖNERSTEDT, MÉTA-ARCHÉOLOGIE ([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/FLORIAN-SCHONERSTEDT-META-ARCHEOLOGIE/](http://pointcontemporain.com/florian-schonerstedt-meta-archeologie/))

INSCRIPTION À LA NEWSLETTER

Votre email

S'inscrire

LIRE NOTRE DERNIER NUMÉRO